

Blum, Pour être socialiste

LEON BLUM, *Pour être socialiste*, Éditions de la fédération nationale des jeunesses socialistes, Librairie du Parti socialiste et de l'Humanité, Paris, 1919, 32 p.

C'est à la fin de l'année 1919 que paraît la brochure de Léon Blum ***Pour être socialiste*** ; dédiée à son fils, et éditée par la fédération nationale des jeunesses socialistes. Son tirage initial est de 20 000 exemplaires ; cette brochure sera constamment rééditée par la SFIO (en 1938 paraît à la Librairie Populaire la 15e édition, 150 e mille). Rééditée à de nombreuses reprises après guerre (Éditions de liberté, 1944, Librairie des Municipalités, 1954 et 1966) sa dernière édition connue est celle de 1982 (Édition Jannink, Paris).

Léon Blum, absent des débats du parti socialiste depuis 1905, a été appelé par Marcel Sembat à la direction de son cabinet en 1914. En 1917, il participe activement à la mise en place de la société des amis de Jean Jaurès, prononçant un discours remarqué qui est immédiatement édité en brochure (1) Il se place explicitement comme le gardien de l'orthodoxie jaurésienne. Sa collaboration à *l'Humanité* à partir de cette date marque son intention de s'engager désormais dans les débats internes du parti socialiste. Le programme d'action qu'il rédige à l'occasion du congrès extraordinaire d'avril 1919 et le discours qu'il prononce donnent lieu à deux publications (les *commentaires* de Blum sur le programme du PS, publiée dans *Recherche socialiste* n°17, sont consultables sur ce site). En peu de temps, il a réussi une rentrée remarquée dans la SFIO, concrétisée par son élection à la Chambre, en octobre 1919. Rédigé en septembre, quelques semaines avant la campagne électorale, *Pour être socialiste* est, comme le souligne Jean LACOUTURE (*Léon Blum*, Seuil, 1977), une "***défense et illustration de la doctrine jaurésienne : une sorte de bréviaire*** "

La préoccupation pédagogique est essentielle dans ce texte, le socialisme s'adresse à la raison, même dans une période aussi troublée et il doit gagner les jeunes à son combat. L'accueil que lui réserve Raymond Lefebvre, pourtant proche des thèses des partisans de l'adhésion à la 3e internationale, dans *Le Populaire* du 11 janvier 1920, permet de mesurer l'accord intellectuel des socialistes au moins sur ce point.

" Bien lancée et bien répandue parmi les jeunes gens des ateliers et des écoles, la brochure de Blum ... doit faire des ravages. J'ai dit : et des écoles. Je maintiens en effet que, pour asseoir notre domination il nous faut - vous entendez bien, il nous faut - la collaboration d'une notable partie de la jeunesse intellectuelle jusqu'alors embourgeoisée. C'est en somme surtout à ce public-là que semble s'adresser Léon Blum, à son esprit de générosité encore souple et impétueux, et il a raison. Il s'adresse justement là où il faut s'adresser. "

Ilan GREILSAMMER, dernier biographe de *Blum*(Flammarion, 1996), a bien souligné l'importance de cette brochure dans la définition de ce qu'est et restera jusqu'à la fin de sa vie, le socialisme selon Léon Blum, "***une morale et presque une religion, autant qu'une doctrine***".

F. C.

(1) BLUM Léon, LEVY-BRUHL Louis, *3e Commémoration de la mort de Jaurès (31 juillet 1917)*, discours de L. Lévy-Bruhl, idée d'une biographie de Jaurès, conférence par Léon Blum, Société des Amis de Jean Jaurès, Librairie de l'Humanité, Paris, 1917, 48 p.

[Blum, Pour être socialiste 1](#)

[Blum, Pour être socialiste 2](#)